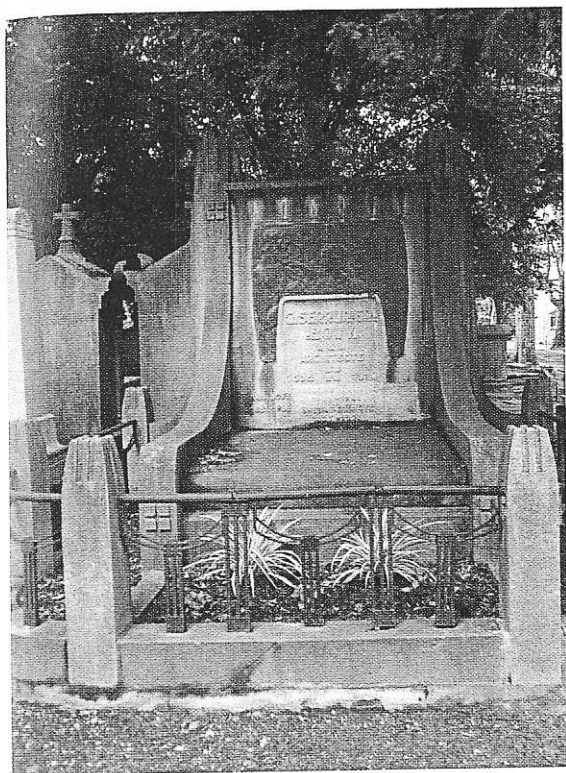
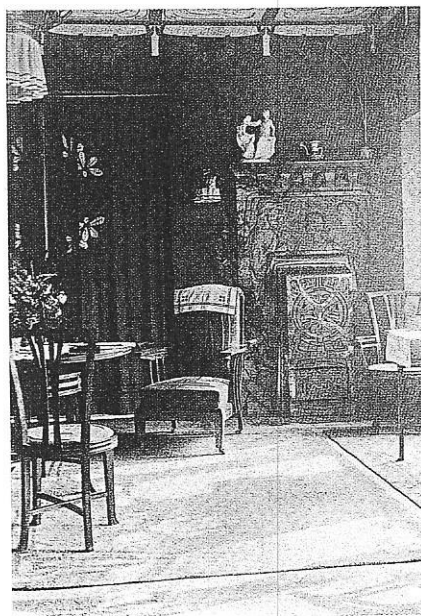




Tombe de Gustave Serrurier, Ignace Burggraf, cimetière de Robermont, Liège, 1910. Photo de l'auteur.



Le salon de la villa L'Aube. La plaque de fonte qui décore le foyer sera retirée de son emplacement pour être posée sur la pierre tombale. Archives Serrurier. © Ed. Du Perron, 2001.

mode

Les Nouvelles du Périmoine, no 133, oct.-nov.-dec 2011

GUSTAVE SERRURIER-BOVY, UNE SÉPULTURE À L'IMAGE DE SON ŒUVRE

Considéré comme un pionnier de l'Art nouveau, ce maître décorateur disparut trop tôt, sans avoir eu le temps de créer sa dernière demeure... mais c'était sans compter sur le talent de son entourage ! Mise en lumière d'un bel exemple de notre patrimoine funéraire Art nouveau.

PETIT RETOUR SUR UNE SUCCESS-STORY PEU BANALE

Après une carrière de bâtisseur, Gustave Serrurier-Bovy devient architecte-décorateur à l'occasion de l'Exposition de la Libre Esthétique à Bruxelles en 1894. La renommée qu'il acquiert lors d'expositions internationales lui

permettra d'ouvrir plusieurs magasins au-delà de nos frontières et de décorer des résidences aux quatre coins du monde. Fidèle à ses convictions sociopolitiques (dont l'idée est que le beau doit être accessible à tous), il opte pour un procédé économique qui révolutionnera le marché de l'ameublement : la fabrication semi-mécanique de ses produits, utilisant des pièces industrielles et permettant ainsi la réalisation en série de son mobilier. Ses pièces, toujours de grandes qualités, sont aujourd'hui très recherchées par les collectionneurs et sont régulièrement présentées lors de grandes ventes aux enchères¹.

DANS L'URGENCE D'UN DÉCÈS PRÉMATURÉ

Le 19 novembre 1910, Gustave Serrurier-Bovy meurt inopinément dans ses ateliers liégeois. Mais rien n'est encore prévu pour sa sépulture... C'est le chef de son bureau de dessins, Ignace Burggraf, qui se charge de réaliser la tombe. Elle sera placée sur la parcelle 89-1 du cimetière de Robermont (Liège). Le monument créé en pierre bleue est très représentatif du travail de l'architecte-décorateur : d'un style Art nouveau qui lui est propre, il mêle simplicité et raffinement, courbes et formes géométriques annonçant l'Art Déco que le défunt ne connaîtra jamais.

Chaque élément de cette sépulture rappelle au passant averti la touche stylistique, qui était la marque de fabrique

1. La dernière pièce de Gustave Serrurier-Bovy à avoir été présentée en vente est une pendule en acajou et laiton : *Pierre Bergé et Associés, Arts décoratifs & design des XX^e & XXI^e siècles*, 22 juin 2010, Bruxelles, lot 64.

Orientation bibliographique :

- BIGOT DU MESNIL DU BUISSON, Françoise, DU MESNIL DU BUISSON, Etienne, Serrurier-Bovy. *Un créateur précurseur. 1858 - 1910, Saint-Etienne*, éd. Faton, 2008.
- WATELET, Jacques-Grégoire, *L'œuvre d'une vie. Gustave Serrurier-Bovy. Architecte et décorateur liégeois. 1858 - 1910, Alleur-Liège*, éd. Du Perron, 2001.
- WATELET, Jacques-Grégoire, *De l'Art nouveau à l'Art Déco, Alleur-Liège*, éd. Du Perron, 1986.

du Liégeois. Le pourtour de la parcelle, délimitée par une barrière en fer forgé, peut être comparé stylistiquement aux pièces métalliques du maître, notamment ses luminaires élégants, réalisés de façon symétrique et linéaire. Les motifs géométriques sculptés dans la pierre font référence aux applications de cuivre et d'émail qui jalonnent les créations de l'architecte, aux décors réalisés au pochoir sur différentes pièces de mobilier sorties des ateliers Serrurier-Bovy et aux détails courbes et géométriques qui peuplent ses réalisations.

Le bas-relief qui orne le panneau vertical de la tombe représente un homme et deux femmes : Gustave Serrurier, son épouse Maria Bovy et leur fille Madeleine. Tous trois sont inhumés ensemble, sous ce monument funéraire. Cette plaque de fonte décorative, réalisée par le sculpteur Oscar Berchmans, ornait jadis le foyer au gaz de la demeure familiale, la villa *L'Aube*². Elle aura été retirée de son emplacement originel pour être posée sur la pierre tombale de l'architecte. L'œil averti remarquera sans aucun mal le parallèle stylistique (la forte présence du larmier) et symbolique (la réunion familiale) qui existe entre le monument funéraire et le foyer au gaz qui rassemblait autrefois la famille Serrurier-Bovy...

Xavier Deflorenne³ écrivait il y a peu dans l'avant-propos du dernier livre de Jacky Legge : «Les architectes ne sont pas forcément mieux lotis...»⁴. Voulant dissiper toute idée reçue selon laquelle un architecte se doit d'occuper une dernière demeure à la hauteur de son œuvre, l'auteur rappelle qu'il est finalement exceptionnel qu'une personne ayant exercé le métier d'architecte, repose sous un monument se distinguant de l'ensemble général du patrimoine funéraire. Cette rareté mérite donc d'être soulignée.

L'héritage culturel et historique que représente cette tombe est important. Il garantit la pérennité de la mémoire collective se rattachant au souvenir d'un patronyme, mais surtout à l'histoire d'un des styles architecturaux les plus marquants de notre temps. Il est rassurant de savoir que ce patrimoine est reconnu et désormais protégé par un texte de loi : le décret Courard du 6 mars 2009 relatif aux funérailles et sépultures.

Julie Toussaint

2. Classée au Patrimoine exceptionnel de Wallonie le 12 décembre 2001, cette maison a entièrement été créée par son propriétaire pour en faire un lieu d'habitation et de réception, mais également pour présenter à ses clients très importants un catalogue grandeur nature de ses productions.

3. Xavier Deflorenne est le coordinateur de la Cellule patrimoine funéraire DGO4, Département du patrimoine, en collaboration transversale avec la DGO5

PROMENADE ART NOUVEAU AU SEIN DU «PÈRE-LACHAISE» LIÉGEOIS

Haut lieu patrimonial créé en 1805 dans les jardins d'une ancienne abbaye, Robermont est la plus grande nécropole de Wallonie. Ce cimetière est un endroit privilégié qui raconte l'histoire d'une cité dont la force est à la fois artistique et historique. On y retrouve donc de grands noms qui ont marqué tout autant l'histoire locale que nationale (Walthère Frère-Orban, Paul Jaspar ou encore Alexis Curvers). Ces personnages reposent souvent sous d'authentiques créations architecturales, reflets des goûts de leur époque. C'est tout naturellement qu'on trouve de beaux modèles Art nouveau... En voici trois exemples intéressants.

Sépulture de la famille Loeser (parcelle 109 - A) : ce haut monument en pierre bleue porte un bas-relief en bronze d'Oscar Berchmans qui en fait toute sa particularité. Il représente une jeune femme debout, habillée d'un long voile qui couvre ses bras tendus vers le ciel. Elle porte un flambeau, symbole de la lumière éternelle. La base du monument est marquée par une rampe en bronze aux motifs végétaux stylisés.

Sépulture de la famille Herman-Jodogne (parcelle 110-A-4) : cette modeste tombe aux angles arrondis par les courbes typiques de l'Art nouveau semble hélas abandonnée. Une jeune femme aux épaules dénudées orne le bas-relief qui décore cette stèle. Elle allume une lampe à huile qui symbolise la lumière qui aidera les défunts à trouver leur route vers l'au-delà. Si cette œuvre n'est pas signée, le style peut cependant être rapproché de celui d'Oscar Berchmans.

Sépulture de la famille Debefve - Fassin (parcelle 130-10) : très sobre, ce monument funéraire pourrait passer inaperçu s'il n'était pas constitué d'une stèle tout à fait remarquable. La graphie utilisée est identique à celle du célèbre Métropolitain parisien, tandis que les courbes sculptées en coup de fouet rappellent celles utilisées par Paul Jaspar sur ses réalisations liégeoises.

À l'instar du Père-Lachaise, de nombreux circuits à thèmes peuvent être envisagés à Robermont : parcours stylistiques, parcours des grands hommes (artistes, politiciens,...). La promenade y sera toujours paisible et riche de découvertes patrimoniales.

Cimetière de Robermont 46, rue de Herve 4030 Robermont (Liège). Rens. : office.tourisme@liege.be

JT

(Département de la législation des pouvoirs locaux et de la prospective) et la DGO1 (Département des infrastructures subsidiées).

4. Deflorenne, Xavier, *Les architectes ne sont pas forcément mieux lotis...*, in Legge, Jacky, *Le cimetière du sud à Tournai. L'apport d'architectes des XX^e et XXI^e siècles*, éd. Commission pour la sauvegarde du Patrimoine architectural des cimetières de l'entité de Tournai, Tournai, 2010, p. 3.